Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 55 (1947)
Heft: 2

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. le colonel Pelet passa ensuite en revue les nombreux drapeaux dépliés au plafond, et les vitrines renfermant les uniformes d'autrefois en Suisse et au service étranger, portraits d'officiers supérieurs, des scènes militaires, etc. M. Menzi, expert armurier, donna, au moyen de la considérable collection du musée, un exposé de l'histoire des armes à feu au cours des siècles. On peut voir aussi les belles épées damasquinées, les grandes épées à deux mains, des arbalètes, des piques, des hallebardes et une multitude de pistolets. Le musée est beaucoup plus complet que nous l'avions supposé. Il est très bien installé dans un vaste local s'ouvrant d'un côté sur le lac et de l'autre sur la cour intérieure du château.

A la suite des bons souvenirs laissés par de précédentes séances hors de nos frontières, à Aoste, à Dijon, à Besançon, à Chambéry et l'année dernière à Divonne, la *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est rendue les 10, 11 et 12 mai à Moulins où elle était invitée par la Société d'émulation du Bourbonnais. Cette excursion, organisée par M. Fleury, professeur à l'Université de Lausanne, qui est de Moulins, et par M. Louis Junod, doyen de notre Faculté des lettres, fut réussie à tous égards. MM. Marcel Génermont, président de la Société d'émulation et Dupieux, archiviste de l'Allier, accueillirent les Romands en toute amitié. Dirigés par M. Ernest Naef, qui remplaçait M. Maxime Reymond, empêché, de nombreux membres de la Société romande eurent l'occasion de visiter de remarquables exemples de richesses monumentales et artistiques peu connues chez nous : l'Abbaye de Souvigny, Bourbon-l'Archambault, la forêt de Tronçais et son prieuré légendaire, l'église romane de Saint-Menoud, la basilique de Paray-le-Monial et enfin l'église de Brou avec ses tombeaux de Marguerite d'Autriche et de Philibert de Savoie.

BIBLIOGRAPHIE

Alexandre Vinet.[1]

Qui était Vinet ? C'est une question à laquelle on ne répond pas toujours facilement, sinon qu'il fut professeur, écrivain, auteur d'une *Chrestomathie* et qu'il existe à Lausanne un monument à sa mémoire. Il fut plus que cela : un philosophe très chrétien et un penseur profond, tout en restant en contact avec les activités du monde. « La vie purement humaine, disait-il, doit se trouver accueillie, et non absorbée

[1] Henri Perrochon, *Alexandre Vinet*. Editions du Griffon. Neuchâtel.

par la vie chrétienne. » Le rayonnement de ses travaux intellectuels et de ses idées ont, de son vivant déjà, et surtout depuis sa mort, attiré l'attention sur ce représentant de notre pensée romande.

Le travail de M. Perrochon paraît au moment où l'on célèbre le centenaire de la mort de Vinet ; il sera donc accueilli avec empressement. On y trouve une excellente biographie de Vinet, un résumé de ses travaux intellectuels et religieux à Bâle et à Lausanne, une remarquable analyse de ses idées, de ses préoccupations, de ses principes de chrétien et de patriote, et de sa philosophie. M. Perrochon nous donne ainsi un excellent résumé de ce que toute personne devrait connaître de la vie et de l'œuvre du grand Vaudois, dont le rayonnement dans le monde ne cesse de grandir.

Cette étude est suivie de trente-deux belles et bonnes gravures qui nous montrent les différentes phases de la vie de Vinet, ses diverses résidences, ses principales relations, etc.

E. M.

Le canal d'Entreroches. [1]

Au moment où l'on songe à relier le Léman au lac de Neuchâtel, on s'intéresse à l'histoire de l'ancien canal d'Entreroches qui, au cours d'environ deux siècles, rendit de grands services au commerce. Ceux qui, comme moi, ont traversé quelquefois la cluse d'Entreroches bordée de rochers et de broussailles, conservent un souvenir très vif de ce site très romantique. Des restes de murs, la maison située à l'issue du défilé auquel elle a donné son nom, le voisinage immédiat de la plaine de l'Orbe avec des traces du canal, donnent le désir de connaître mieux cette ancienne voie de communication. Plusieurs personnes ont publié des études sur ce sujet mais sans connaître les documents essentiels nécessaires.

L'historien Stelling-Michaud a pu les découvrir en Hollande, pays qui s'intéressa plus spécialement à cette entreprise pour son commerce lointain. C'est avec ces documents et des milliers d'autres recueillis au cours de longues recherches que M. P.-L. Pelet a pu nous faire connaître l'histoire complète et définitive du Canal d'Entreroches. Son ouvrage est aussi parfait et complet qu'on pouvait le désirer. Il parle tout d'abord de la vie d'Elie Gouret, seigneur de la Primaye [2], qui fut le créateur du canal, et de sa grande activité pour arriver au but. C'est ensuite la construction du canal plus onéreuse qu'on ne l'avait

---

[1] PAUL-LOUIS PELET, docteur es lettres, *Le canal d'Entreroches, Histoire d'une idée*. Un gros volume in-8 de 384 pages avec beaucoup de dessins, graphiques et 12 hors-texte. Lausanne. F. Rouge & Cie.

[2] Plus tard du Plessis-Gouret, nom d'une ancienne seigneurie familiale, devenue propriétaire de la seigneurie d'Ependes.

supposé et qui empêcha son prolongement jusqu'au Léman. On voit ensuite l'administration de l'entreprise, les ports, l'entretien, l'organisation des transports, la clientèle, les tarifs, les résultats financiers, les relations avec les voisins, les relations avec la France à l'époque de la Révolution et de l'Empire. On assiste enfin au déclin de l'entreprise et à la mort du canal qui fut construit au milieu du XVIIe siècle et abandonné en 1829.

Si l'ancien canal n'existe plus, l'idée demeure. L'auteur nous la rappelle dès les origines de l'histoire jusqu'à l'époque actuelle. Son important ouvrage est un des meilleurs parmi ceux qui ont paru depuis plusieurs années.

E. M.

Généalogies vaudoises.[1]

La Société vaudoise de généalogie poursuit ses travaux avec beaucoup de mérite et de succès. Elle a fait paraître dernièrement un nouveau fascicule de son troisième volume, consacré aux familles *Bauty, Constant de Rebecque, de Joffrey* et *Masset.*

On est souvent étonné de voir le nombre considérable de membres d'anciennes familles vaudoises se distinguer au cours d'une carrière militaire à l'étranger, ce qui montre, comme on l'a déjà remarqué, que leur importance politique étant nulle chez eux, ils étaient obligés de s'en frayer une ailleurs. D'autres, comme les Bauty, fournirent encore au clergé des représentants très distingués et les Masset, d'Yverdon, des magistrats très méritants dans leur commune.

Les généalogies vaudoises fournissent ainsi des renseignements extrêmement nombreux et variés aux chercheurs et aux historiens et contribuent à faire beaucoup mieux connaître notre passé.

E. M.

Notre patrie vaudoise.[2]

Julien Gruaz qui fut un grand travailleur, un savant qui chercha toujours à mieux connaître notre passé le plus ancien, qui prit une part essentielle à nombre de fouilles archéologiques, qui fut conservateur du médailler cantonal pendant vingt-quatre ans et conservateur du Musée romain de Vidy, a désiré jeter un dernier regard sur cette patrie vaudoise et latine qu'il a beaucoup aimée et parcourue en chercheur et en curieux.

---

[1] *Recueil de généalogies vaudoises,* publié par la Société vaudoise de généalogie. Tome III. Troisième fascicule. Familles Bauty, Constant de Rebecque, de Joffrey et Masset. Lausanne. Librairie Payot, 1946.

[2] JULIEN GRUAZ, *Notre patrie vaudoise.* Dernier regard jeté sur les émouvants témoins de son passé. Préface de S.-W. Poget. Typographie M. Girod, éditeur, Lausanne.

M. Gruaz est un savant très modeste, dont l'autorité a été reconnue en dehors des limites de notre pays. Dans le joli volume qu'il nous présente, il passe en revue notre très lointain passé. Il nous parle des Gaulois, des Romains et de leur civilisation remarquable. Après les grandes invasions des barbares, il nous donne un tableau agréable des périodes de Bourgogne transjurane et de Savoie. Le grand public trouvera dans ce volume sans prétention scientifique un grand nombre de renseignements intéressants qu'il ne va pas chercher dans de grandes et savantes publications.

E. M.

Origine des noms de personnes [1]

M. Pierre Chessex a été attiré depuis de nombreuses années par l'étude des noms de personnes, de famille et des surnoms, et il nous donne, sur ce sujet fort intéressant un ouvrage à la fois très savant et d'une lecture fort attrayante. Il a poussé cette étude extrêmement loin et, grâce à ses vastes connaissances et recherches, il a pu remonter dans ses investigations non seulement au moyen âge, mais aux Gaulois, aux Romains, aux Grecs et aux Hébreux pour nous initier à l'origine des noms de personnes, c'est-à-dire des prénoms et surtout à leur signification. Quant aux noms de famille actuels, chacun sait que leur origine remonte au XIIIe et surtout au XIVe siècles. Leur signification, extrêmement variée, et parfois peu claire, nous fait comprendre les idées, les coutumes, la langue savoureuse, les professions et les usages de cette époque déjà lointaine. L'auteur a pu ainsi reconstituer l'historique de la formation des noms de famille et leur signification d'après les noms de lieux, d'un emploi, d'une fonction civile ou religieuse, d'un grade, d'un métier, d'une caractéristique personnelle, physique ou morale, etc.

Le livre de M. Chessex sera goûté dans toutes les classes de la société. Il est toujours intéressant, en effet, pour toute personne, de connaître l'origine de son prénom, et de son nom de famille qui fut le plus souvent et tout d'abord un « surnom ».

E. M.

---

[1] PIERRE CHESSEX, *Origine des noms de personnes*. Collection du « Gai savoir » Guilde du livre, 1946.

Lausanne. — Imp. La Concorde. 469/6.47.